

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures – techniques et technologies en végétal

- Université d'Angers - UA

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Science, technologie et ingénierie

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Productions végétales*, spécialité *Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures - techniques et technologies en végétal* de l'université d'Angers (UA) est portée par l'Unité de formation et de recherche (UFR) Sciences. L'École supérieure d'agriculture (ESA) d'Angers est l'établissement partenaire principal d'appui de la formation puisqu'il héberge près de 90% des enseignements en présentiel. Les objectifs de la LP sont de former les étudiants à des emplois de cadres moyens ou de professions intermédiaires pour les instituts et les entreprises des filières végétales pour des postes diversifiés en expérimentation, sélection, conseil, appui technique, commercialisation des intrants et des produits agricoles.

Cette LP, proposée en formation initiale mais également accessible par apprentissage, en formation continue et par la Validation des acquis de l'expérience (VAE), se décline en trois parcours : *Sélection et expérimentation végétales*, *Conduite de production* et *Agro-écologie*.

Chacun de ces parcours vient compléter un tronc commun de cinq Unités d'enseignement (UE) formant aux compétences professionnelles transversales. L'aspect professionnalisant repose en partie sur un projet tuteuré de 150 heures et sur un stage d'au moins 12 semaines pour les étudiants en formation initiale ou continue, et d'au moins 26 semaines pour les étudiants en formation par apprentissage.

Synthèse de l'évaluation

La LP *Productions végétales*, spécialité *Productions végétales, cultures spécialisées et protections des cultures - techniques et technologies en végétal* se décline en trois parcours dont les enseignements font l'objet d'un socle commun important (quatre UE communes) et d'une UE qui colore chaque parcours à raison de 96 heures d'enseignements théoriques et 94 heures d'enseignements pratiques. Il y a peu d'information sur le parcours *Agro-écologie* nouvellement ouvert. Il y a une très bonne adéquation entre les métiers visés et la construction du cursus. La forte proportion d'apprentis (32 sur un effectif total de 52 inscrits en 2014-2015) est révélatrice de la qualité du partenariat avec le milieu socioprofessionnel.

Cette formation évolue dans un contexte concurrentiel avec plusieurs autres LP liées au végétal mais ne semble pas en pâtir au vu des effectifs et du taux d'insertion. Il paraît toutefois nécessaire de rationaliser l'offre de formation de niveau LP dans le secteur végétal sur le site angevin.

L'équipe pédagogique qui est principalement composée de membres de l'ESA est cohérente par rapport aux objectifs et aux enseignements de la formation. On peut cependant regretter le manque d'informations sur la structure d'appartenance des intervenants extérieurs et sur leur domaine de compétences. L'intégration de cette équipe pédagogique dans une équipe plus large qui coordonne les différentes LP du domaine entre l'ESA et l'université d'Angers est un point positif.

Les effectifs sont importants puisqu'ils sont stabilisés à une cinquantaine d'étudiants sur les cinq dernières années. Ils sont essentiellement composés de BTS (Brevet de technicien supérieur) qui représentent 83% et de DUT (Diplôme universitaire de technologie) pour 15%. On regrette que les effectifs par parcours et leur évolution ne soient pas clairement présentés. Le pourcentage de réussite est également excellent (proche de 100%) et un dispositif d'accompagnement des rares étudiants en situation d'échec est assuré par l'animateur de la formation.

Le taux d'insertion professionnelle est satisfaisant ; l'enquête menée après 30 mois de l'obtention du diplôme montre que près de 90% des diplômés sont quasiment tous en CDI (Contrat à durée indéterminée). Un point faible est le taux de poursuite d'études des diplômés (plus de 20%), trop élevé pour une LP.

L'ouverture à l'international est également très satisfaisante ; la formation bénéficie d'un partenariat avec une école d'agriculture des Pays-Bas, le CAH-Cahvilentum de Dronten, et des échanges dans le cadre de conventions Erasmus sont possibles. En revanche, on ne trouve aucune information dans le dossier fourni sur le nombre d'étudiants qui partent suivre un semestre à l'étranger et l'accueil d'étudiants étrangers est très faible. La place du numérique et l'enseignement de l'anglais restent faibles.

Le dispositif de suivi des diplômés mis en place par l'ESA est très efficace comme en témoigne l'excellent taux de réponse aux enquêtes (entre 76 et 96%) qui permet d'avoir une liste des emplois occupés.

Le conseil de perfectionnement de la formation est fonctionnel et se réunit régulièrement. L'implication des professionnels au fonctionnement de la formation est bonne, l'ESA ayant signé des conventions de partenariat avec certaines entreprises ou coopératives. Il n'existe pas de réel comité de pilotage formalisé et les renseignements fournis dans le dossier concernant l'animation pédagogique sont insuffisants.

Points forts :

- Très bonne adéquation de la formation avec les métiers visés et les besoins du monde professionnel.
- De très bonnes relations partenariales concrétisées par un nombre important de formations par apprentissage.
- Très bon taux d'insertion des diplômés sur des emplois qui correspondent parfaitement aux métiers visés.
- Bonne ouverture de la formation à l'international.
- Des effectifs forts et stables.

Points faibles :

- Dossier fort incomplet en terme de données sur certains points importants (équipe pédagogique, procédures de recrutement et d'évaluations, fonctionnement des jurys, supplément au diplôme, etc.)
- Très peu de recrutement d'étudiants provenant de licences générales, un recrutement très majoritaire de BTS et de DUT.
- Très peu d'implication de l'UA dans cette LP.
- Pas ou peu de détails sur les fonctions des professionnels qui interviennent dans la formation.
- Taux de poursuite d'études en master trop élevé pour une LP.

Recommandations :

Même si les objectifs, les contenus et les résultats de cette LP, managée pratiquement exclusivement par l'ESA, sont bons, le dossier beaucoup trop incomplet sur de nombreux points importants n'en est pas digne et ne permet pas une analyse complète. Il est très difficile de comprendre le pilotage et l'animation pédagogique de cette formation de même que d'évaluer les interventions des professionnels dans la LP.

Il est regrettable de constater que ces remarques qui avaient déjà été faites lors de l'évaluation précédente n'ont nullement été prises en compte.

Il serait souhaitable de développer encore les compétences des diplômés à l'utilisation du numérique et d'augmenter les heures d'enseignement d'anglais.

Même s'il est difficile d'analyser les données sur le taux de poursuites d'étude (notamment vis-à-vis de la prise en compte des étudiants qui finissent le cursus du CAH de Dronten), Il faudra veiller à ce qu'il se stabilise puis diminue pour répondre aux objectifs fondamentaux d'une LP.

A l'échelle du champ de formation et plus largement de la COMUE (Communauté d'universités et d'établissements) Université Bretagne Loire (UBL) il est indispensable de rationaliser l'offre de formation en LP autour du végétal et de la production.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	<p>La formation se décline en trois parcours (<i>Sélection et expérimentation, Conduite de culture, Agro-écologie</i>) dont les enseignements font l'objet d'un socle commun important (quatre UE communes + stages + projet tuteuré) et une UE qui colore chaque parcours à raison de 96 heures d'enseignements théoriques et 94 heures d'enseignements pratiques. L'adéquation entre la construction du cursus et les objectifs en termes de compétences à acquérir et de métiers envisagés est très bonne.</p> <p>Il faut souligner le nombre important d'apprentis qui témoigne de la confiance des entreprises dans l'adéquation entre la formation et leurs besoins.</p>
Environnement de la formation	<p>Cette formation de licence professionnelle qui a été historiquement la première créée sur le site d'Angers évolue dans un environnement concurrentiel avec une LP <i>Productions végétales</i> axée sur la protection des cultures et le développement durable portée par l'association Saint Yves, une LP <i>Agriculture biologique</i> portée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) d'Angers, une LP <i>Gestion de la santé des plantes</i>, une LP <i>Biologie analytique et expérimentale des micro-organismes, du végétal et de l'animal</i>, mais ne semble pas en pâtir au vu des effectifs et du taux d'insertion. On ne trouve pas dans le dossier d'informations sur d'éventuelles formations concurrentes à l'international.</p> <p>L'environnement en matière de structures de recherche est bon avec l'équipe de recherche LEVA (Légumineuses, écophysiologie végétale, agro-écologie) de l'ESA, et les enseignants-chercheurs de l'université d'Angers qui font partie de l'Institut de recherche en horticulture et semences et travaillent dans des équipes de recherche reconnues.</p> <p>L'environnement en termes de partenariats avec le milieu socioprofessionnel est très bon et l'implication des principaux acteurs nationaux voire internationaux est forte.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'équipe pédagogique est cohérente par rapport aux objectifs et aux enseignements de la formation, elle associe des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des professionnels. Cette équipe est majoritairement composée de membres de l'ESA mais il n'y a pas suffisamment d'information dans le dossier fourni sur les structures d'appartenance des intervenants et le type d'entreprise pour les professionnels, ni sur leurs domaines de compétences.</p> <p>En revanche, il faut souligner que cette équipe pédagogique s'intègre dans une équipe plus large qui coordonne les différentes LP du domaine entre l'ESA et l'université d'Angers. L'implication de l'équipe pédagogique dans le pilotage de la formation est bonne avec des réunions mensuelles auxquelles s'ajoutent ponctuellement des réunions thématiques.</p> <p>Les professionnels interviennent à hauteur de 20% des enseignements ainsi que dans l'accueil de stagiaires et d'apprentis.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les effectifs sont bons puisqu'ils sont stabilisés à une cinquantaine d'étudiants sur les cinq dernières années.</p> <p>Le pourcentage de réussite est également très bon (proche de 100%), un très faible taux d'abandon a été observé (deux abandons en quatre ans) et un dispositif d'accompagnement des rares étudiants en situation d'échec est assuré par l'animateur de la formation.</p> <p>Le pourcentage d'insertion professionnelle est bon, voire très bon, (70% des diplômés ont un emploi en lien avec leur formation au bout de 6 mois sur 3 promotions), l'enquête menée après 30 mois montre que près de 90% des diplômés sont quasiment tous en CDI.</p> <p>Le seul point faible est le pourcentage de poursuites d'études des diplômés (supérieur à 20% des étudiants poursuivent leurs études), trop élevé pour une licence professionnelle. A ce sujet, les données ne sont pas suffisamment explicites et il serait souhaitable de différencier les étudiants poursuivant en master en France, de ceux inscrits à Dronten l'année suivant l'obtention de leur LP.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est marquée par l'intervention d'enseignants-chercheurs de l'équipe de recherche LEVA (Légumineuses, écophysiologie végétale, agro-écologie) de l'ESA, et ceux de l'université d'Angers qui font partie de L'Institut de recherche en horticulture et semences et appartiennent à des équipes de recherche reconnues.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est très présente dans la formation, que ce soit par le biais des enseignements dispensés par des professionnels ou dans le cadre des périodes de stages en entreprises (12 à 26 semaines selon que la formation est suivie en formation initiale ou en apprentissage).</p> <p>Il faut souligner que les étudiants ont accès tous les ans à un forum des métiers qui leur permet de rencontrer un grand nombre d'entreprises ; la formation bénéficie de la présence du Pôle de compétitivité à vocation mondiale Végepolys sur le site angevin.</p> <p>La fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) est présente dans le dossier. Elle est construite de manière classique. Elle décrit les compétences acquises sur le plan général et dans le cadre des trois parcours de la formation. Elle précise aussi les métiers visés et les UE de la formation ainsi que leur contenu.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation propose une UE de stage (12 ECTS (<i>European credits transfer system</i>)) et une UE de projet tuteuré (8 ECTS).</p> <p>Le stage est professionnalisant, son sujet est validé par le responsable de la formation et doit être en adéquation avec le projet professionnel de l'étudiant. Pour satisfaire aux besoins de l'alternance, le stage en entreprise est plus long (26 semaines) que celui proposé aux étudiants en formation initiale (12 semaines) mais ce stage peut se dérouler sur deux ou trois périodes de l'année en fonction de son sujet.</p> <p>Le projet tuteuré est proposé par une entreprise ou une structure d'accueil.</p> <p>Les dispositifs d'évaluation du stage et du projet tuteuré sont bien décrits, prennent différentes formes qui permettent d'évaluer les différentes compétences transversales recherchées.</p> <p>Tous ces stages sont couverts par des conventions à jour vis-à-vis de la réglementation.</p> <p>Il existe des fiches d'évaluation qui sont renseignées par un tuteur et un maître d'apprentissage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation bénéficie d'un partenariat avec une école d'agriculture des Pays-Bas (CAH de Dronten), ce qui permet aux étudiants (5 à 10% des étudiants par an) de suivre le 1er semestre à l'étranger, avec possibilité de valider un diplôme d'ingénieur néerlandais après un semestre d'études supplémentaire aux Pays-Bas après la LP.</p> <p>Des échanges dans le cadre de convention Erasmus sont possibles mais il n'y a aucune information sur le nombre d'étudiants qui partent suivre un semestre Erasmus. L'accueil d'étudiants étrangers est très faible.</p> <p>L'enseignement de l'anglais se fait à hauteur de 28 heures dans l'UE Communication.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Un des points positifs est de pouvoir analyser le recrutement car les données sont fiables. Le recrutement se fait sur dossier et entretien majoritairement sur des profils techniques (BTS 83% et DUT 15%). Les procédures de recrutement sont cependant peu détaillées, il est indiqué que ce recrutement est effectué par l'ESA.</p> <p>Les étudiants en difficulté bénéficient d'un tutorat d'accompagnement pour les conseiller et favoriser si nécessaire leur réorientation. Un accompagnement (renforcement des acquis) pour les étudiants souhaitant poursuivre en master ou en école d'ingénieur est possible et près de 20% des étudiants poursuivent leurs études, alors que ce n'est pas l'objectif d'une LP. Il n'y a pas d'information sur la mise en place de passerelles au vrai sens du terme et très peu d'étudiants de deuxième année de licence générale (L2) sont recrutés.</p>

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les enseignements sont dispensés sous la forme de CM (cours magistral), TD (travaux dirigés) et TP (travaux pratiques) répartis à part égale. Ils permettent l'acquisition de compétences transversales et de compétences disciplinaires.</p> <p>La LP est une très bonne formation par l'apprentissage ; elle est aussi ouverte avec moins de succès (un par an) à la formation continue et la VAE est effective avec un à trois dossiers par an.</p> <p>Il n'existe pas d'adaptation de la formation aux étudiants ayant des contraintes particulières (étudiants salariés, sportifs de haut niveau, étudiants en situation de handicap). La place du numérique reste faible au niveau de la formation avec l'utilisation d'une plateforme numérique dédiée au dépôt de documents et supports de cours et une UE consacrée à l'utilisation de logiciels agricoles, mais elle n'est pas obligatoire pour tous les étudiants.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des enseignements sont bien décrites et il y a une bonne répartition des ECTS en fonction des volumes horaires pour un certain nombre d'UE ; les stages et le projet tuteuré pèsent respectivement 20% et 12% des ECTS.</p> <p>L'évaluation des étudiants est très classique, sous la forme de contrôles continus (1/3) et de contrôles terminaux (2/3). Les étudiants sont évalués à l'écrit et à l'oral. Le diplôme est obtenu si l'étudiant a une moyenne $\geq 10/20$ à l'ensemble des UE, stage et projet tuteuré compris. Il existe une note « plancher » de 8/20 pour valider l'UE. La compensation est possible entre les éléments constitutifs l'intérieur d'une UE et entre les UE.</p> <p>Il existe deux sessions d'examens. Il y a peu de détails dans le dossier sur le fonctionnement des jurys.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>La maquette est présentée sous forme de compétences à acquérir. Les compétences disciplinaires sont en partie évaluées par des épreuves écrites, puis en même temps que les compétences transversales lors du rendu de notes de synthèse, de rapports (stage et projet tuteuré) et au travers de jeux de rôles. Il faut souligner que dans plusieurs UE, il y a aussi une évaluation de l'acquisition des compétences transversales. Le supplément au diplôme n'est pas présent dans le dossier fourni.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le dispositif de suivi des diplômés effectué par l'ESA est très efficace, avec un excellent pourcentage de réponses aux enquêtes qui permet d'avoir une liste des emplois occupés. Le responsable de la formation est impliqué dans ce suivi. Il n'est pas fait mention d'un Observatoire à l'échelle de l'université d'Angers.</p> <p>Ces enquêtes sont utilisées par la formation pour juger l'adéquation entre la formation et les métiers visés, les métiers occupés confirment cette très bonne adéquation.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement de la formation est fonctionnel et se réunit régulièrement. La participation et l'implication des professionnels au fonctionnement de la formation sont très bonnes, l'ESA ayant même signé des conventions de partenariat avec certaines entreprises ou coopératives. Ces relations avec l'équipe pédagogique ont débouché sur la création d'un nouveau parcours <i>Agro-écologie</i>. Le dossier fourni mentionne qu'il n'existe pas de réel comité de pilotage formalisé de la LP.</p> <p>Une procédure d'évaluation annuelle des enseignements par les étudiants avec un questionnaire détaillé faisant le bilan module par module est mis en place.</p> <p>Une prise en compte de l'autoévaluation à travers des réunions mensuelles par les responsables des LP du site est réalisée.</p>

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Science, technologie et ingénierie
Type (Licence, LP, Master)	LP
Intitulé du diplôme	Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures
Responsable de la formation	Romain Berruyer

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	<p>L'impression de concurrence entre plusieurs LP dans le domaine des productions végétales dont le rapport fait plusieurs fois état nous semble plutôt être une complémentarité au sein d'une thématique qui est forte à Angers. Cette apparence est sans doute en partie due à la trop courte liste d'intitulés proposés dans le domaine en licence professionnelle dans le domaine du végétal.</p> <p>Même si une réflexion sur l'offre globale doit bien sûr toujours être menée, il nous semble que les instances existantes : Vegepolys, le pôle végétal et maintenant le RFI, nous permettent de mener à bien cette réflexion. Le fait que plusieurs collègues, dont les responsables des LP « Gestion de la santé des plantes » et « Productions végétales » participent à l'enseignement dans plusieurs LP chacun nous permet d'avoir une réflexion sur le sujet renforcée par une bonne connaissance du terrain. Les LP proposées, dans leur configuration actuelle, sont le résultat de cette réflexion.</p> <p>Le parcours agro écologie a ouvert en septembre 2014. Il avait donc été mis en œuvre une année à peine au moment de la rédaction du document d'auto évaluation. Il répond aux préoccupations croissantes du monde agricole de produire mieux, en limitant les intrants et en s'appuyant sur les processus écologiques. L'ouverture de ce nouveau parcours a aussi permis de mieux maîtriser les effectifs avec un objectif (non encore atteint) de 15 à 20 étudiants par parcours.</p>

Points forts	
Observations	<p>Nous sommes très sensibles à la reconnaissance faite dans ce dossier du travail mené depuis plusieurs années entre l'UA, l'ESA et les partenaires professionnels pour offrir une formation qui répond aux attentes des étudiants et du monde professionnel. Nous sommes en particulier satisfaits de retrouver dans ce rapport d'évaluation ce qui nous semble être les principaux points forts de notre formation, son large recrutement, son taux de réussite très élevé, et le très bon taux d'insertion de nos étudiants à l'issue de cette formation. Sur ce point, nous apprécions que les efforts entrepris pour mieux évaluer le taux d'insertion des étudiants aient été reconnus par l'HCERES.</p>

Points faibles	
Observations	<p>Le recrutement d'étudiants venant de L2 générales reste en effet difficile et au centre de nos préoccupations lors des admissions. Il reste néanmoins compliqué pour un étudiant ne venant pas du milieu agricole et ayant fait peu de stages, de se projeter dans ces métiers. Nous les accompagnons toujours dans cette démarche en les encourageant à faire un stage en L2 pour valider leur projet et en les mettant en relation avec des structures d'accueil.</p> <p>Les Enseignants chercheurs de l'UA interviennent dans cette LP à hauteur de 12% des enseignements en présentiel (proportion en augmentation) et dans le cadre des évaluations de stage et de projets tutorés. Les équipes pédagogiques de l'UA et de l'ESA (qui délivre un diplôme d'ingénieur en agriculture reconnu par la CTI) se connaissent bien et collaborent de manière efficace aussi bien dans le cadre de l'enseignement que dans le cadre de projets de recherche. Les contacts entre les deux structures sont anciens et réguliers, et se font en toute confiance. Enfin, afin que les étudiants intègrent bien les rôles complémentaires de l'UA et de l'ESA dans leur formation, les enseignements fournis par des collègues de l'UA ont lieu sur le campus de l'UA et non à l'ESA.</p> <p>En ce qui concerne la poursuite d'études, il est vrai que le taux de poursuite d'études est de l'ordre de 17 à 20 % ce qui peut être considéré comme élevé pour un cursus professionnalisant (mais ne l'était pas lors de la précédente évaluation, et a baissé depuis). Nous menons une réflexion à ce sujet.</p> <p>Deux points peuvent servir d'appui à notre analyse :(i) entrent dans ce cursus des jeunes de bon niveau qui sont motivés et portent des projets qui les encouragent à poursuivre car ils en ont les capacités ; c'est aussi pour eux un premier contact avec le monde universitaire qui parfois leur donne envie de continuer leurs études et (ii) l'insertion professionnelle est très bonne et nous devons donc nous appuyer sur les entreprises pour qu'elles offrent des perspectives d'évolutions intéressantes à un niveau bac +3 à nos diplômés.</p>

Recommandations	
Observations	<p>En comparant le rapport d'évaluation de l'HCERS de 2016 avec celui de 2012, nous avons pu constater sur la période une nette amélioration de notre formation, sur plusieurs critères, en particulier le taux de réussite et le taux d'insertion de diplômés. Ces résultats nous encouragent à poursuivre nos enseignements selon des modalités similaires aux années précédentes.</p>

Analyse

Environnement de la formation	
Observations	<p>La première LP citée, portée par l'association Saint Yves a pour intitulé exact « protection de l'environnement ». elle n'a pas du tout le même contenu (2 parcours : (i) gestion et traitement des déchets (ii) gestion et traitement des sols et des eaux) ni les mêmes objectifs d'insertion professionnelle.</p> <p>La LP « agriculture biologique » forme des conseillers pour accompagner les agriculteurs à la transition vers le bio avec un contenu aussi bien productions animales que productions végétales</p> <p>La LP « Biologie analytique et expérimentale des microorganismes, du végétal et de l'animal » forme des techniciens de laboratoire.</p> <p>La LP « Gestion de la santé des plantes » a une orientation pathologie végétale et protections des cultures clairement affichée.</p> <p>Ces LP ne prétendent pas former aux mêmes métiers, et sont pour certaines clairement adossées au monde professionnel puisque qu'accueillant de nombreux alternants. Comme cela a été remarqué dans le rapport, il n'y a pas d'effet négatif de ces nouvelles LP sur le recrutement dans cette LP-ci, car elles ne visent pas les mêmes publics.</p>

Equipe pédagogique	
Observations	Le détail de l'équipe pédagogique était donné en annexe. Il aurait peut-être été intéressant de préciser les volumes horaires et contenus relatifs assurés par professionnels, collègues de l'INRA et universitaires.
Effectifs et résultats	
Observations	Le taux d'étudiants poursuivant en master est en baisse par rapport à la dernière évaluation, où il n'était pas considéré comme anormalement élevé.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	
Observations	Un module de L2 « prepro » sur les métiers et les formations professionnelles (Licences pro, masters pro) est en cours d'élaboration dans le cadre de la nouvelle offre de formation à l'université. Les enseignants chercheurs impliqués dans la LP y collaborent. La responsable de la formation est par ailleurs venue cette année expliquer les métiers et les débouchés pro aux étudiants de L2 intéressés par le végétal. Cette démarche a abouti au recrutement d'étudiants de L2 cette année.
Modalités d'enseignement, place du numérique	
Observations	Pour accueillir des étudiants en situations de handicap, l'ESA a une référente handicap à leur écoute pour mettre en œuvre les adaptations dont ils pourraient avoir besoin. S'il s'agit d'une situation de handicap reconnu après rendez-vous avec le médecin universitaire, ils ont accès selon les cas : à un 1/3 temps d'examen, un logiciel de reconnaissance vocale, un ordinateur pour leur écrit.... Les locaux de l'UA et de l'ESA sont accessibles aux étudiants en fauteuil.

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

